

LE BOUQUET DE LA JEUNESSE

Un dimanche matin, j'étais en train de lire mes livres.
J'entendais les oiseaux chanter sur les branches.

Mon cœur tressaille en entendant les oiseaux
Avec leur chant mélodieux et leur voix d'or.

Lesquels me disaient d'une manière facile à entendre:
Il est temps pour toi, jeune homme, d'aller choisir une maîtresse

Je ne fis pas réflexion pour entendre cela,
Cependant je me mis à faire un bouquet.

Pour prendre l'air frais dans la douceur matinale,
Je me mis dans l'idée d'aller dans mon jardin.

Pour-contempler les fleurs parmi les fines herbes [les simples],
Avec leurs fleurs humides de la rosée du matin.

Et comme je les trouvais si gaies, j'en cueillis
Une de chaque sorte pour en faire un bouquet.

Lequel je plaçai sur la fenêtre de ma maison,
Cela me rafraîchit le cœur de le contempler.

Et comme j'étais à l'admirer, je remarquai
Là, sur le placître, à côté du cimetière

La plus belle des fleurs qu'il y ait au monde.
J'aimerais l'avoir à moi pour la mettre dans mon bouquet.

J'ai le désir de vous annoncer ce que c'est qu'une fleur:
Une jeune fille très jolie dans le coin du placître.

Avec un visage si joyeux et un regard si content,
Plus belle que les astres du firmament

Car si j'osais faire ce que je désire,
Je serais allé la saluer, le cœur grandement content.